



Orientation

Comment se former aux métiers de l'éco construction ?

Dans le contexte tendu d'un secteur porté par les décisions du Grenelle de l'environnement, la question de la formation est forcément épineuse, a expliqué Dirk Eberhard, artisan formateur membre du réseau français de la construction en paille (Compailleurs) lors de la table ronde consacrée à l'orientation et la formation dans les métiers de l'éco construction (salon **Bâtir** Ecologique, Paris, 27 au 29 novembre 2009).

D'une part, les professionnels sont en nombre insuffisant pour dégager du temps formateur, explique-t-il, d'autre part, l'éco construction renvoie à des valeurs qui influent fortement sur les conditions d'exercice du métier, « *le plus souvent en tant qu'artisan à son compte* ». Sur le volet formation, les douze organismes adhérents de l'Ofeco, la Fédération nationale des organismes de formation professionnelle à l'éco construction, travaillent à la professionnalisation du secteur. Comme souvent, la reconnaissance des compétences passe par des titres professionnels. « *Certains existent déjà depuis quelques années* », explique Mickaël Micmacher, président de l'Ofeco, « *d'autres viennent d'être créés ou sont en cours de création* ». Parmi l'existant, une formation au titre professionnel d'« *ouvrier spécialisé en éco construction gros oeuvre - maçonnerie (niveau V)* » est ainsi déjà en place, et deux autres devraient suivre en 2010 (gros œuvre -isolation et finition).

Parallèlement, l'Ofeco dispose également d'un catalogue de formations courtes, « *éligibles au DIF et idéales pour des actions de pré-reconversion ou d'orientation* », commente Mickaël Micmacher. Sur ce dernier point, l'Ofeco vient d'ailleurs de créer avec l'aide financière du Crédit coopératif une formation ouverte et à distance d'une cinquantaine d'heures, dont la première session débutera le 15 décembre. L'occasion pour de futurs professionnels du secteur d'acquérir le vocabulaire de l'éco construction, d'appréhender un projet dans sa globalité et de maîtriser les théories, principes et concepts spécifiques à l'habitat écologique.

Soulignant une problématique commune à tous les secteurs innovants, Eric Handrich, président des Compailleurs, se pose lui la question de savoir « *comment financer des formations qui ne débouchent pas sur un métier reconnu, ce qui est le cas de la formation « Constructeur paille* ». D'où la nécessité de créer des référentiels, à l'instar de celui réalisé dans le cadre d'un projet européen Leonardo au profit des professionnels de la terre crue (voir notre article).

Parmi les autres sujets liés à la structuration d'une filière en devenir, apparaît aussi la question de l'adéquation entre les formations et le marché de l'emploi. Ainsi d'un titre professionnel de « *conseiller éco habitat* », créé par l'association Init Environnement, dont les porteurs soulignent aujourd'hui eux-mêmes qu'il s'agit plus d'une spécialisation que d'un passeport vers un métier à part entière.

Pour autant, rien n'est jamais acquis dans ce secteur dont on a du mal à percevoir de manière précise et chiffrée les évolutions futures. Ainsi, les conseillers éco habitat pourraient-ils avoir un avenir dans le conseil aux « *auto éco constructeurs* », avance Dirk Eberhard. Une explication à cela : proche des milieux militants, l'habitat écologique possède son vivier de particuliers qui choisissent de réaliser eux-mêmes leur maison, et qui ont donc grand besoin d'accompagnement dans le choix des techniques et matériaux à mettre en œuvre.

30 novembre 2009, par Nicolas Deguerry